



Info-Club

Hiver 2025

Editorial



SOMMAIRE

■ P. 2

La vie du Club

■ P. 3

Une exposition :
Georges de La Tour

■ P.4 & 5

Les nouveautés de
la bibliothèque

■ P.6 & 7

Surprenantes
retrouvailles ...

■ P. 8

Agenda

Dans la douceur de l'automne les activités du Club ont repris, favorisant les rencontres. Nous voici prêts pour l'hiver, stimulés par les échanges, réguliers au sein des Groupes ou, plus ponctuels, lors des Ateliers et des Conférences.

Depuis sa création en 1971 par quelques féministes éclairées le Club reste fidèle aux valeurs définies à l'époque : l'écoute, le respect de l'autre et la convivialité, portées par chacun de vous, adhérents, fidèles ou nouveaux ainsi que par les responsables qui en assurent le bon fonctionnement. Il est d'ailleurs essentiel que la pérennité du Club soit assurée par le renouveau des responsables.

On a rendez-vous pour parler d'un livre, d'un film, échanger des points de vues qui enrichissent la réflexion de chacun dans la bonne humeur.

La bonne humeur! Voilà qui est précieux. On va au Club plus ou moins en forme ... cela arrive ! mais bon, on est là, alors on laisse parler et puis on se surprend à prendre le relais, on donne son point vue (d'accord ou pas tout à fait), un autre intervient ... Puis on repart chacun de son côté mais un peu plus détendu...

Si on n'adhère pas tout à fait à ce qui a été dit, ce n'est pas grave puisqu'on a écouté, découvert une autre approche. On repart d'un pas plus léger. Alors pourquoi ne pas revenir pour une conférence ou un atelier dont quelqu'un a parlé avec intérêt alors qu'on n'y avait pas prêté attention ?

C'est tout cela le Club une manière d'accueillir, de découvrir...Un endroit qui participe à mieux vivre au quotidien.

Marion Bastard

La vie du Club

A

ssemblée générale

Le 24 novembre dernier, s'est tenue l'Assemblée générale annuelle ouverte par Marion Bastard.

Les différentes présentations faites au cours de l'Assemblée étaient appuyées par un diaporama sur Power Point.

Le rapport moral et d'activités a obtenu, à l'unanimité, l'aval des participants.

Malgré une érosion du nombre d'adhérents (depuis la crise du Covid) et quelques annulations d'activités, les différents secteurs du Club estiment que la participation des inscrits reste satisfaisante : 405 inscriptions aux activités payantes et 220 aux animations ponctuelles. Soit un total de 625 participations au cours de l'exercice 2024-2025.

Si, au cours de l'année, certaines activités ont été annulées, c'est essentiellement dû au nombre trop peu important d'inscriptions : les ateliers notamment doivent accueillir un minimum de huit personnes pour que le Club ne soit pas déficitaire.

Le Club souhaite que de nouveaux bénévoles se manifestent pour animer des activités, qu'elles soient culturelles, de bien-être, créatives ou récréatives.

Irène Nemo a ensuite présenté le rapport financier dont le bilan marque un résultat positif, démontrant que les responsables veillent à la bonne santé financière du Club.

Les participants ont, à l'unanimité, approuvé les comptes de résultat et le budget prévisionnel pour 2025-2026.

Véronique Frain, Fabienne Hirschfeld et Marie-Noëlle Rouleau ont ensuite été élues ou réélues au Conseil d'administration.

La traditionnelle collation offerte par le Club a clôturé l'Assemblée générale.

-O-

Le **Conseil d'administration** du 26 novembre suivant a procédé à l'élection de son Bureau.

Ont été nommés :

- **Présidente** : Marion Bastard
- **Vice-président** : Benoit Desouches
- **Secrétaire Générale**: Irène Nemo
- **Trésorière** : Irène Nemo
- **Trésorière adjointe** : Anne-Marie Boutin.

Le nouveau Conseil s'est fixé un certain nombre d'objectifs, dont nous citerons :

- la recherche, de nouveaux adhérents ;
- la recherche de nouvelles activités susceptibles de satisfaire les adhérents;
- la recherche de nouveaux responsables.

Le Conseil d'administration entame l'année 2025-2026 dans de bonnes conditions.

Le procès-verbal de cette Assemblée sera adressé aux adhérents par courriel.

Irène Nemo

Une exposition : Georges de La Tour

Dans le cadre du groupe Le Caravage les représentait de façon « Histoire de l'Art », Marie- bien plus crépusculaire. Les tableaux de Danièle Lelong a évoqué la La Tour, d'un réalisme sobre, se distingue nettement des toiles du Caravage, bien plus dramatiques.

Jacquemart André.

Il est possible d'y trouver une documentation exhaustive concernant le peintre, Georges de La Tour. Elles sont considérées comme l'un des maîtres des scènes nocturnes.

Aucune brutalité donc dans les «scènes de nuit» éclairées à la chandelle de Georges de La Tour. Elles sont empreintes d'une sorte de sérénité, d'intimité et même de douceur, dans les visages notamment.

Dans l'un de ses ouvrages, Claire Maingon, spécialiste de l'art des XIXe et XXe siècles, écrit que l'œuvre de l'artiste avait sombré dans une forme d'oubli après sa mort et que ce n'est qu'à partir du XIXe siècle qu'elle a été redécouverte.

Certaines de ses œuvres (*St-Sébastien soigné par Irène, Le Nouveau né*), par exemple peuvent être interprétées, soit comme scènes de genre, soit scènes religieuses. Elles aussi sobrement éclairées à la chandelle.

Il n'était pas rare que les œuvres de La Tour aujourd'hui identifiées et authentifiées soient attribuées à certains peintres flamands ou espagnols (Murillo, Velasquez).

Georges de La Tour est aussi connu pour ses nombreuses représentations de Madeleine, la pécheresse (*La Madeleine au miroir, Madeleine pénitente ou Madeleine à la veilleuse*). Dans toutes ces

œuvres, bien que très chastes, les épaules dénudées du modèle et ses longs cheveux près du cou témoignent d'une très prononcés entre lumière et ombre, pudique sensualité.

que l'on nomme clair-obscur. La Tour était-il réellement «caravagiste» ? Claire Maingon indique que les historiens de l'art sont plutôt mesurés sur ce point.

L'artiste est également reconnu pour ses nombreuses représentations de gens simples (*les mangeurs de pois, la femme à la puce*,) et marque une attirance pour les joueurs de vielle (*Le vieilier au chien, le vieilier à la sacoche*).

S'agissant de ses «scènes de nuit», les historiens ne sont donc pas affirmatifs quant à l'influence du Caravage car, d'une part, elles étaient à la mode dans la peinture du XVIIe siècle et, d'autre part,

Une exposition à ne pas manquer.

Irène Nemo

Les nouveautés de la Bibliothèque

Rachid Benzine

L'homme qui lisait des livres

C'est l'histoire vécue de Nabel Al Jaber, un vieil homme qui tient une librairie dans une rue bombardée de Gaza et qui va raconter sa vie à un jeune photographe.



Giuliano da Empoli

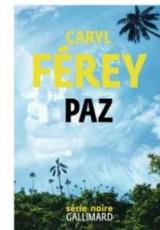
L'heure des prédateurs

L'auteur nous livre les pérégrinations des puissants de New York à Ryad, de l'ONU au Ritz Carlton de MBS. Il nous guide de l'autre côté du miroir où les autocrates décomplexés sont à l'affût du maximum de chaos et où les seigneurs de la tech imposent une IA qui s'avère incontrôlable.

Caryl Férey

Paz

Une tragédie familiale, (un père et ses deux fils), qui se déroule en Colombie sur fond de guérilla et de narco traquants.

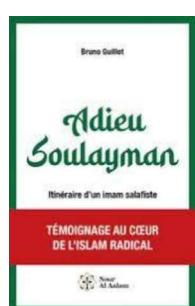


Bruno Guillet

Adieu Soulayman

Ce récit authentique retrace le parcours de son auteur, alias Soulayman, jeune belge converti à l'islam.

Devenu imam salafiste, il se met à douter puis se convertit au catholicisme. Il explique la responsabilité occidentale dans ce phénomène de radicalisation de notre jeunesse qui n'est pas dû aux qualités propres de l'islam mais à notre vide spirituel et au non respect de certains principes moraux élémentaires.

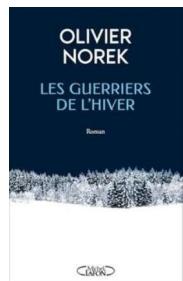


Les nouveautés de la Bibliothèque

Laurent Mauvignier

[**La maison vide**](#)

L'auteur raconte l'histoire de sa famille et plus spécifiquement de son arrière grand-mère et de sa grand-mère pour comprendre le suicide de son père. Ce récit s'étale sur un siècle englobant les deux guerres mondiales.



Olivier Norek

[**Les guerriers de l'hiver**](#)

En novembre 1939, la Russie envahit la Finlande en étant certaine que ce conflit n'allait durer que quelques jours avant la victoire. Or elle sera entraînée dans un affrontement très rude face à un peuple finlandais qui se battra avec un courage inouï.

Julie Otsuka

[**Certaines n'avaient jamais vu la mer**](#)

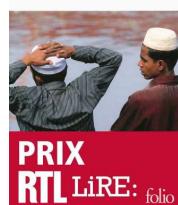
L'auteur décrit l'histoire des japonaises qui ont quitté leur pays au début du 20ème siècle pour fuir leur vie miséreuse en épousant un américain. Après une traversée difficile, ces japonaises racontent leurs désillusions et les conditions dramatiques de leur nouvelle existence.

Boualem Sansal

[**Le village de l'allemand**](#)

Deux frères vivant en banlieue parisienne vont apprendre l'assassinat par le GIA de leurs parents (mère algérienne et père allemand). Ils découvriront la personnalité de leur père. Ce livre aborde trois problématiques, l'extermination de masse par les allemands, la sale guerre des années 1990 en Algérie et la vie des algériens dans les banlieues françaises.

Boualem Sansal
Le village de l'Allemand
ou Le journal des frères Schiller



Françoise de Chasteigner

Surprenantes retrouvailles ...

Louis XV et Marie Leszczynska eurent 8 filles parmi lesquelles Adélaïde, Victoire et Sophie dont trois rues du quartier Notre-Dame à Versailles perpétuent le souvenir.

Au 5 rue Sainte-Sophie il y avait, au milieu du XXème siècle, un établissement d'enseignement primaire et secondaire privé pour jeunes filles du nom d'*Institut Dudouit* (fermé en 2003), vraisemblablement du nom d'un M. Dudouit inspecteur de l'enseignement primaire (dont la fille Suzanne pianiste, élève d'Alfred Cortot, obtint en 1938 son diplôme de l'Ecole Normale de Musique de Paris). Le bâtiment (photo) datait sans doute du 18^{ème} siècle ou début 19^{ème} comme l'habitat voisin de ce quartier ancien entre les Boulevards de la Reine et du Roi.

Pourquoi ces précisions bien digressives par rapport au titre de l'article ? Parce qu'au cours du repas «tiré du sac» suivant la réunion des animateurs du Club le vendredi 6

juin dernier, Jeannine Plinate et Benoit Desouches évoquant des souvenirs d'enfance, ont réalisé qu'ils avaient fréquenté en même temps cet établissement l'année scolaire 1950-1951, du temps du Président Vincent Auriol.

En juin 1951, la jeune Jeannine obtenait brillamment son bac Math Elem tandis que l'enfant Benoit âgé de 5 ans, à l'issue du «jardin d'enfant» (aujourd'hui Maternelle Supérieure) rentrait à la maison avec deux premiers prix («bavardage» et «curiosité universelle») dont il ne savait pas trop comment ce serait accueilli par ses parents. Mais pourquoi dans une école de filles ? Parce que le jardin d'enfants était mixte, et surtout parce que c'était à cinq minutes à pied de la maison. Mais peut-on y voir une lointaine anticipation de son adhésion au CPMV si féminin, soixante ans plus tard...

Benoit Desouches



Surprenantes retrouvailles ...

Jeannine se souvient très bien du tait), le lancer d'adresse : 20 balles à bâtiment sur la photo, côté cour. Elle a fait ses études secondaires à Dudouit de 1946 à 1951. Elle ne reconnaît pas ce qu'on peut deviner de la tenue vestimentaire des élèves. La photo doit être très ancienne. Nous n'avions pas le droit de porter un pantalon, ou bien, de mettre une jupe par-dessus ... Sur nos vêtements, nous devions mettre une blouse, de couleur beige une semaine, bleue la semaine suivante. Jeannine n'a pas connu l'oratoire de la photo. Avait-il disparu, ou bien n'était-elle pas assez pieuse pour s'y intéresser ? La première hypothèse est peut-être bonne car la religion n'était pas omniprésente dans cet établissement tenu par des laïques. Notre tenue était surveillée mais on s'intéressait aussi à notre éducation en matière de « savoir-vivre dans le monde ». C'est ainsi que nous devions nous « voussoyer » et non nous tutoyer. Il ne fallait pas prendre cette habitude pour ne pas risquer de la reproduire en société. L'usage du « tu » était beaucoup moins répandu que de nos jours.

La cour était aussi le théâtre du cours de gymnatique. La course autour de la cour, le saut en hauteur : une corde entre un arbre et un piquet (Jeannine y excellait), la montée à la corde lisse ou à noeuds : installées sous le préau (Jeannine détestait ces souvenirs et à retrouver quelqu'un qui avait connu cet endroit. Surprise ! Jeannine retrouvait des nantes, savons bien que le Club est un lieu de vie, de rencontres amicales avec ses valeurs humaines.



Versailles - Institut Dudouit (Jeunes Filles) - Oratoire

Et puis, pour être des jeunes filles sages, nous ne nous intéressions pas moins aux événements extérieurs, tel ce passage du tour de France cycliste boulevard de la Reine, à 100m de l'établissement. Nous étions un petit groupe à avoir envie de voir passer les coureurs. Or, le passage avait lieu alors que nous étions en plein cours. Nous avions osé aller demander à la directrice, Melle BACH, la permission de sécher le cours pour aller voir le spectacle. Nous avions été fermement priées de regagner nos salles de classe.

Il y avait en effet un jardin d'enfants dans un bâtiment annexe mais nous n'y prêtons pas attention. Nous avions d'autres préoccupations !

Ni Benoît, ni Jeannine ne s'attendaient à devoir évo-

Jeannine Plinate

Agenda

Découvrir (Ateliers)

Jeudi 8 et 15 janvier, 14h30 - 17h - Phuong Chanussot

Se mouvoir en corps, une fasciathérapie gymnique

Jeudi 22 janvier, 14h30 -17h - Fanny Héraud

Inventons nos vies bas carbone

Vendredi 6 février, 14h30-17h- Catherine Delaunay

Penser positif, c'est bon pour la santé

Rencontrer (Conférences)

Jeudi 11 décembre, 14h30 - 16h30 - Le Yen Zys

Découvrez le Dien Chan, une révolution dans l'auto-soin

Mercredi 7 janvier, 14h30 -16h30 - Aubert Allal

Comment protéger nos enfants face aux problèmes d'abus sexuels ?

Mercredi 4 février, 14h30 - 16h30 - Anne Bleijs

Joie, harmonie, couleurs

Tribune Libre

Mercredi 10 décembre, 14h30 - 16h30 - Nicolas Viguier

passage du logiciel Windows 10 à Windows 11 ;

les bons usages pour sécuriser notre environnement informatique

Animations ponctuelles

Mercredi 14 janvier, 9h30 - 12h - Benoit Desouches

La musique au cinéma

Mercredi 14 janvier, 14h30 -16h30 - Benoit Desouches &

Marie-Hélène Prévoteau

Parlons-en ! Dans notre monde en changement rapide et continu, l'âge nous rend-il plus inquiet ? Comment réagissons-nous ?

Café-philo

Jeudi 29 janvier, 14h30 - 16h30 - Liliane Tobelem &

Françoise de Chasteigner

Notre avenir dépend t'il de la technique ?

Vous êtes tous invités à venir partager la galette des rois

Lundi 5 janvier 2026 à 16h30 au Club; elle sera précédée d'un spectacle.

Club Pour Mieux Vivre

126, avenue Félix-Faure – 75015 Paris – 01 45 57 67 89

cpmv@wanadoo.fr - www.cubpourmieuxvivre.org